Religion et religiosité en Amérique Latine

Thérèse Bouysse-Cassagne

▶ **To cite this version:**

Thérèse Bouysse-Cassagne. Religion et religiosité en Amérique Latine. Cahiers des Amériques Latines, 2000, 33, pp.13-14. halshs-00658714

HAL Id: halshs-00658714
https://shs.hal.science/halshs-00658714

Submitted on 11 Jan 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RELIGION ET RELIGIOSITÉ EN AMÉRIQUE LATINE

THÉRÈSE BOUYSSE-CASSAGNE*

DE LA MÉDITERRANÉE au Pacifique, les croix miraculeuses qui, à partir du XVI^e^ siècle, marqueront les nouvelles frontières de l'espace planétaire contribueront à donner au message chrétien son caractère universel. Ce *limes* n'en délimitera pas moins un espace d'affrontement de religions comme le démontre l'article de Thomas Calvo qui ouvre ce dossier consacré à la religion catholique en Amérique latine.

Avec le transfert de Jérusalem à Rome des reliques qui symbolisaient la passion du Christ, le bois de la croix avait contribué au recentrage de l'espace chrétien de l'Orient vers l'Occident. Ce premier voyage indissociable du mythe chrétien de « l'Invention de la Vraie Croix » préludait à d'autres parcours, beaucoup plus lointains, qui ne cesseraient d'affirmer et d'étendre la royauté messianique du Christ.

À l'heure où bien des pays d'Amérique latine s'unissent dans des contextes économiques homogénéisants, en même temps que s'expriment violemment les particularismes, sans doute est-il plus que jamais nécessaire de comprendre comment le fait religieux a structuré et continue à structurer à une grande échelle et sur plusieurs continents, un ensemble de pays.

En Amérique latine, la ferveur populaire allait s'exprimer par le truchement de nouvelles dévotions et s'éprendre du corps de saints ou de martyrs qui n'avaient rien à envier à ceux dont l'hagiographie classique célébrait les exploits. Les déboires des saints martyrs de la Nouvelle-Espagne, étudiés par Christophe Giudicelli et Pierre Ragon, qui ne trouvèrent pas grâce auprès de l'Église officielle, firent cependant le bonheur d'images dans lesquelles la jeune chrétienté puisait des symboles de la foi, des références religieuses et des repères identitaires.

* CREDAL - CNRS

Religion du livre, le catholicisme instruisait les Indiens dans les « arts de la mémoire » qui étaient les siens. Aussi, ne peut-on comprendre l'immense travail de réinterprétation symbolique de la société indienne des Andes que si l'on associe son étude à celle des changements qui se produisirent dans les processus cognitifs au moment de l'évangélisation. L'étude du passage à l'écriture, que je propose ici, tente de démontrer comment les valeurs universelles du christianisme et les techniques normatives de l'écriture occidentale se heurtèrent de front aux croyances chamaniques et à la notion même de personne telle que la concevaient les Andins. Une partie des arts andins de la mémoire fut certes réutilisée, il n'en demeure pas moins que le livre demeura un objet étranger pour la grande majorité d'entre eux jusqu'à aujourd'hui.

Le concept de chance étudié par Virginie de Véricourt dans plusieurs contextes religieux différents et contemporains pose le problème des formes de transmission et de redistribution de la chance dans le monde andin. Les stratégies de survie qui entraînent une multitude d'attitudes cognitives et pragmatiques qui sont analysées ici dans leur expression religieuse renvoient à un contexte économique de précarité sous-jacent où- en dehors des catégories habituelles de don/contredon, échange/réciprocité,- l'irrationalité économique s'exprime dans « le jeu » rituel lui-même.

L'article de Violette Brustlein et Philippe Waniez qui clôt cette liste de travaux offre une cartographie des religions au Brésil et permet de visualiser l'extraordinaire mouvement de diversification religieuse auquel on assiste aujourd'hui au Brésil. Nous comprenons également à quel point la religion continue à jouer son rôle de marqueur identitaire et social.

Parvenu à son terme, ce dossier aboutit à un constat de diversité. Symbole de contention idéologique, la croix plantée sur les marges des empires ibériques a largement été débordée dans ses fonctions. Mais il n'en demeure pas moins que cette forme de sociabilité particulière qu'est le religieux reste l'une des variables qu'il faut prendre en compte dans toutes les analyses, passées ou actuelles, qui concernent l'Amérique latine.